

La First Bank  
passe à la 5<sup>ème</sup>  
vitesse avec

Flash  
Leasing



Jusqu'à 300 000 000 FCFA

en  
**5 jours\***  
seulement

\*Obtenez vos équipements en 3 jours ouvrés

222 51 80 50  
690 05 80 05

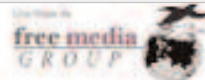
qualite@afriandfirstbank.com  
www.afriandfirstbank.com

Afriand First Bank

Journal d'Informations et de débats fondé le 17 Novembre 1979

Direction - Rédaction - Publicité : Rue Bébéy Eyidi à côté du restaurant « Muna Mboa » Akwa

République du Cameroun - Tél. (+237) 699 61 97 33 / 674 66 73 19 / 679 60 55 22 / 699 74 86 98



E-mail : info@quotidienlemessager.com

Site web : www.quotidienlemessager.com

# Le Messenger

A l'écoute du peuple

Fondateur : Pius N. NJAWE

Directeur de publications: Jean François CHANNON

N° 5800 DU LUNDI 05 JUILLET 2021 CAMEROUN 400 F.CFA

Quotidien



1957 - 2018

Remember Pius N. Njawé

## Covidgate, Can 2021...

# Le ras-le-bol de la diaspora



• *Ulcérés par la mal gouvernance et l'inertie du régime Biya, partisans et sympathisants du Mrc ont manifesté Place de la République, à Paris samedi dernier.*

P 2

Lions Indomptables

P 11

## Le dilemme Conceição

Enseignements secondaires

P 6

## 600 déserteurs dans le viseur

Est-Cameroun

P. 8

# Les deux visages de l'exploitation minière

• *Dépossédées de leurs terres et sevrées des infrastructures sociales de base, les populations ploient sous une précarité légendaire.*



## Partisans et sympathisants du Mrc indexent la mal gouvernance

Samedi, ils se sont rassemblés Place de la République, à Paris, pour dénoncer, notamment, la mauvaise gestion des fonds alloués à la lutte contre la Covid et la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2021.

La diaspora proche du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc), espérait faire au moins aussi bien que lors du dernier grand rassemblement en présence du Pr. Maurice Kamto, en 2020, où plusieurs dizaines de milliers de personnes avaient pris d'assaut la Place de la République pour accueillir leur champion dans le cadre d'une tournée internationale. La symbolique de l'appel à manifester encore Place de la République, un espace de 3,4 hectares, située à la limite des 3<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> arrondissements de la capitale française pouvait laisser croire à un raz-de-marée. D'autant plus que la situation sanitaire s'est nettement améliorée dans l'hexagone et que la météo, capricieuse dans la matinée, a fini par devenir clémente voire ensoleillée. La foule, clairsemée, a été tenue en haleine, en attendant le début de la manifestation, par des voix bien connues de l'opposition comme celle du rappeur Valsero ou de l'ancien journaliste de la Crtv, Cyrille Kemmegne, en exil depuis plusieurs mois dans l'hexagone.

### Des délégations venues d'Europe

Cette manifestation d'une certaine diaspora a été initiée par des militants camerounais de la Brigade Anti Sardinards (Bas), pour « dénoncer les exactions du régime de Yaoundé et la mal gouvernance » dont les malversations présumées autour de la gestion des fonds Covid et des fonds de la CAN 2022, au Cameroun, en sont l'illustra-



tion à leurs yeux. Combien étaient-ils ? Difficile de le dire avec précision. Quelques centaines, au mieux quelques milliers. Ils portaient des banderoles et pancartes mentionnant les pays de provenance. On pouvait lire : « Délégation MRC Luxembourg », « MRC Belgique », « MRC Allemagne »... Nombre d'entre eux étaient vêtus de tee-shirts de couleur bleue avec des inscriptions telles : « L'alternance c'est Kamto », « Cameroun wecan »... Certains gardaient encore l'espoir d'aper-

cevoir Maurice Kamto sur l'estrade, en dépit du communiqué officiel du Porteparole du Mrc confirmant celui publié le 13 juin par le Secrétaire général. Ce dernier affirmait que le président du mouvement ne sera pas à la manifestation de Paris, mais comptait néanmoins sur une mobilisation exceptionnelle, invitant « la diaspora, toute la diaspora à faire de la manifestation du 03 juillet 2021 à Paris une démonstration de force pacifique de leur volonté de changement par les urnes et dans la

paix, dans un environnement juridique et institutionnel et non vicié dans notre pays ». La frustration peut être d'autant plus grande que l'absence du Pr Kamto s'expliquerait, selon nos confrères d'Africa Intelligence, par « le refus de l'ambassade de France de lui délivrer le visa ». Quoiqu'il en soit, cette manifestation, qui a été marquée par quelques incidents, ne restera pas dans les annales du MRC comme une réussite.

J.-C. EDJANGUE à Paris

### Rdpc

## Une journée du militant à Wouri 1

La rencontre qui s'est tenue ce 1er juillet à la maison du parti de Bonanjo s'est voulue aussi un moment de partage entre les encadreurs et les militants de la base.

Presque tous les cadres politiques du Rassemblement démocratique du peuple camerounais de la circonscription Wouri 1 suivant l'organisation interne de ce parti, étaient réunis à la maison du parti de Bonanjo ce 1er juillet 2021. L'objectif était de mettre les militants de la base au centre de leurs préoccupations. L'occasion aussi pour les élus des dernières élections de dire merci aux militants des différentes cellules et comités de base qui les ont élus mais surtout leur donner un brin d'espoir, leur dire qu'ils n'ont pas été oubliés. C'est d'abord le président de la sous-section hôte qui a pris la parole, question de souhaiter la bienvenue à ses camarades mais surtout planter le décor pour la suite des échanges.

Le thème de la rencontre était : « développement local et lutte contre le Covid-19 ». Armande Din Bell, présidente de la section Ofrdpc, plaide pour le financement des microprojets générateurs de revenus. Ainsi donc les militants devraient saisir cette opportunité pour créer des microprojets pouvant être financés par les personnes ressources du parti ou un fonds spécial dédiée à cet effet. Elle a également interpellé ses camarades sur les défis sécuritaires et sanitaires qui secouent le Cameroun, pour leur dire qu'il y a lieu de faire quelque chose pour que le pays soit sauvé de ces crises.

Jean Jacques LengueMalapa quant à lui, s'est voulu plus concret et pragmatique : déjà en convoquant les présidents des trois comités que compte la circonscription, le maire a axé son allocution sur la nécessité de constituer une équipe de volontaires qui veulent se



faire vacciner, car c'est important pour les voyages et c'est gratuit, a-t-il préciser. Et que ceux qui refusent de se faire vacciner s'exposent à des risques de voir refouler à l'occasion d'un voyage à l'extérieur du pays. Pour les militants qui ont déjà une activité qui les occupent, des dons leur sont faits en termes de savon de lessive, savon liquide, eau de javel. Par ailleurs des stages de vacances au sein de la mairie ou sein d'autres structures vont permettre aux enfants des militants qui en ont besoin de bénéficier d'un minimum qui facilitera la préparation de la prochaine rentrée scolaire. Pour ceux et celles des militants qui n'étaient pas préparés par rapport à leurs demandes de stages, ils ont

une semaine pour le faire et les déposer à la mairie.

### Discours de haine

Aussi lorsqu'on donne la possibilité ces militants de poser leurs préoccupations, des questions aussi pertinentes qu'inattendues surgissent ; des questions du genre « Que fait la section pour les jeunes ? D'où provient le discours de haine ? Quelle est la limite territoriale entre Douala 1er et Douala 2ème au niveau du lieu-dit Total Carrefour Anatole ? Pour cette dernière préoccupation, la réponse ne se fait pas attendre : le problème est en cours de traitement au sein des instances compétentes. Dans la même veine de préoccupations, une

militante de la sous-section New-Deido A plaide pour une politique de responsabilisation des militants démunis : « Il vaut mieux nous apprendre à pêcher que de nous donner du poisson chaque jour ». La même militante ne manque pas de relever les problèmes d'insalubrité et bien plus que les stages de vacances, les emplois pour les jeunes. Madame Priso présidente de la sous-section Rdpc Akwa 5 quant à elle, sa préoccupation c'était celle de poser la question au Docteur Fritz NtoneNtone, celle de savoir parmi la panoplie de vaccins qui est proposé, lequel est le plus fiable.

Rodrigue TCHOKOUAHA



## Obsèques

# Marinette Ngo Yetna for ever !

C'est samedi 03 juillet dernier, que l'élue de la Sanaga Maritime a amorcé le long chemin de l'éternité.

« Au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous élevons au grade d'officier dans l'Ordre du mérite camerounais à titre posthume », ainsi s'exprimait Théophile Baoro à la Maison du parti d'Edea au cours de l'ultime cérémonie officielle d'adieu à l'élue du département de la Sanaga Maritime, rappelée à Dieu le 24 mai dernier. Carton plein des hommages à celle qui aura arboré l'écharpe tricolore juste 14 mois. Outre la présence très remarquée du gouverneur de la région du Littoral, il y avait aussi la délégation du Comité central du Rdpc, les autorités politiques et traditionnelles, bien plus encore la forte délégation du parlement conduite par Théophile Baoro. Tel est le dernier acte du feuilleton des hommages à celle qui est communément appelée la « femme de cœur », ou la « femme engagée ».

Le premier acte s'était joué vendredi dernier au hall de l'hémicycle où les députés avaient rendu un vibrant hommage à sa mémoire. Ce jour-là, à travers un microfilm retraçant les œuvres de l'illustre disparue, l'assistance découvrait à travers la force des archives, une femme forte engagée dans le plaidoyer du bonheur des populations, la fidélité sans faille d'une militante du Rdpc, l'affection d'une dame déterminée à apporter l'espoir et la joie à la génération future. Marinette Ngo Yetna était une « bête politique », toujours au contact des populations. Des émotions auront été distillées par les différentes interventions, en l'occurrence celles du président de la Commission de l'Education, de la formation professionnelle et de la jeunesse à l'Assemblée nationale; il en est allée de même de la représentante du président du groupe parlementaire Rdpc à l'hémicycle ou l'allocution de fin clôturant de Théophile Baoro au chapitre des discours et témoignages à l'Assemblée nationale.

Amélioration du confort de la qualité



### du service

Après cette phase, les élus ont entrepris un processus autour de la dépouille, tout comme à Edéa, une haie d'honneur lui était accordée par les députés. Un moment qui a précédé son long cheminement vers l'éternité au moment où la terre de ses ancêtres se refermait sur elle. « En 14 mois de vie parlementaire, elle aura marquée l'Assemblée nationale par son engagement, ses questions au gouvernement et son dévouement au service de ses collègues députés », s'émeut le président de la Chambre, Cavaye Yeguie Djibril, avant d'enchaîner que l'Assemblée nationale et particulièrement l'hôtel des députés lui doivent l'amélioration du confort de la qualité du service et de la restauration, dans sa lettre de condoléance. Son représentant aux obsèques, Théophile Baoro, dira quant à lui qu'elle était « parfois têtue », « une femme politique engagée », « femme de foyer, femme dynamique,

elle fut cela à la fois », livre-t-il en guise de témoignage. Le groupe parlementaire Rdpc estime pour sa part qu'en séances plénières, « elle posait des questions pertinentes aux membres du gouvernement ».

On apprend aussi qu'elle a commencé la vie politique au sein de l'Union nationale camerounaise (Unc), avant de s'engager en 1985 au sein du Rdpc. Le président de la Commission de l'Education, de la formation professionnelle et de la jeunesse livrera qu'elle avait une passion pour la littérature et la poésie. Dans ses œuvres d'esprit, elle ne manquait pas de mener une réflexion sur la fin de la vie « La mort aussi crée des déchirements, mais elle nous pousse à relativiser les choses. La vie est un clin d'œil, une étincelle, elle s'allume puis s'éteint. Le temps est illusion. On vit et on s'accommode de cette illusion. Au moment où on s'en va, nous laissons tout », écrivait-elle au sujet de la fin des jours sur terre. On apprend par ailleurs

qu'elle aimait la vie et ne manquait pas aussi de critiquer les prises de décisions sur le développement local.

Elle avait par ailleurs une liberté de ton bien connue. Née le 10 décembre 1965 à Logbadjeck dans la Sanaga maritime, elle était l'aînée de six enfants. Titulaire d'un baccalauréat série A4 Espagnol, elle s'envolera pour la France où elle obtiendra un Bts en hôtellerie au lycée hôtelier de Talence à Bordeaux ; une licence en hôtellerie option management et cuisine. En même temps, elle suivra une formation en droit et sciences politiques, déjà attirée par la passion de servir et d'être au service des populations. Précédemment dans sa vie politique, elle a fait été conseiller municipal, sénateur suppléant avant d'être élue député de la Nation au terme des élections du 9 février 2020. « Va et repose en paix, honorable », comme l'a dit Théophile Baoro.

Léopold DASSI NDJIDJOU

## Assemblée nationale

# Les Documents de cadrage à moyen terme déposés avec retard

Attendus avant le 1er juillet sur la table des députés et des sénateurs, ces outils ne sont arrivés que ce 4 juillet 2021.

Le Débat d'orientation budgétaire (Dob) aura-t-il du plomb dans l'aile à cause du temps relativement court pour permettre aux élus du peuple de s'imprégner des documents ? On ne peut répondre de manière tranchée par l'affirmative. Et pour cause? Le gouvernement est coutumier du fait de ne pas respecter les délais de dépôt des projets des lois pour examen et adoption au parlement. Cette fois encore, la mauvaise pratique se perpétue avec le dépôt des documents qui doivent éclairer ou aiguillonner la représentation nationale dans la compréhension de la préparation de la loi de Finances 2022 qui leur sera soumise en novembre prochain.

Le mardi 6 juillet, ils devront débattre de ces textes pour mieux appréhender l'esprit et les outils mobilisés par le ministère des Finances pour monter le projet de loi de Finances 2022. Il convient tout même d'avouer qu'il n'est pas toujours aisé de comprendre les motivations de ces retards à répétition alors que le parti au pouvoir est largement majoritaire au parlement et bien plus encore, le débat sur ces différents documents n'aboutit pas à un vote. C'est au finish avec quatre jours de retard que ces instruments sont reçus sous la présidence de Cavaye Yeguie Djibril en séance plénière.

### Transparence et bonne gouvernance

Toujours hier dimanche, ce fut au tour de la Commission des finances de l'Assemblée nationale de passer au peigne



fin ces textes après sa réception par la Chambre. Pour mémoire, il convient de noter que le 11 juillet 2018, Paul Biya avait promulgué deux lois majeures portant l'une sur la transparence et la bonne gouvernance dans la gestion des Finances publiques au Cameroun (en l'occurrence le Numéro 2018/001 qui est un Code) et l'autre portant sur le Régime financier de l'État et des autres entités publiques (précisément la loi Numéro 2018/002). Toutes ces lois introduisent dans le processus

budgétaire l'organisation à mi-exercice du Dob. « Chaque année, avant le 1er juillet, le gouvernement transmet au parlement les Documents de cadrage à moyen terme définis à l'article 10 ci-joint dessus (cadre budgétaire à moyen terme et cadres de dépenses à moyen terme », ainsi le précise l'article 11 alinéa premier de la loi portant Régime financier de l'État et des entités publiques.

Par ailleurs, l'alinéa deuxième du même article précise que sur la base de ces

documents et rapports, le parlement organise un Dob en séance publique mais sans vote. Il y a lieu d'indiquer pour terminer que pour des raisons pratiques, le gouvernement a pris l'option de fondre le contenu de ces outils et rapports dans un document unique baptisé « Document de programmation économique et budgétaire à moyen terme », en abrégé Dpeb. Il est prospectif et porte sur trois années de 2021 à 2023.

Léopold DASSI NDJIDJOU



# Le train Express s'ébranle de nouveau



Après un voyage d'essai en avril, un autre périple inaugural du transport ferroviaire entre les deux capitales du pays s'est effectué jeudi 1er juillet 2021.

Après de longs mois d'atermoiements, de questionnements et même d'inquiétudes le transport par voie ferroviaire est de nouveau de retour sur l'itinéraire Douala - Yaoundé et en sens inverse. Cinq ans après l'accident d'Eseka où le train appelé «Inter-city» du fait d'un dysfonctionnement du système de freinage et de la surcharge des voitures avait engendré la mort de près d'une centaine de passagers, de nombreux disparus et plusieurs familles explorées, le «Train Express» est sur les rails. Un voyage inaugural, en aller et retour, s'est effectué, jeudi 1er juillet 2021, entre les deux capitales économique et politique du Cameroun.

Il est 6h00 lorsque le train express s'ébranle de la gare de Bessengué à Douala, en direction de Yaoundé. Une voix fluide d'une dame annonce cinq arrêts de

deux minutes dans les gares d'Edéa, Messondo, Eséka, Makak et Ngoumou. Selon la communication de Camrail, promotrice du Train Express, par ailleurs, bénéficiaire du contrat de concession de l'exploitation du réseau de transport ferroviaire au Cameroun, le Train Express dispose de trois voitures de 1ère classe, 5 voitures 2ème classe, un wagon-bar-restaurant et deux wagons fourgons. La différence entre le train Inter-city d'il y a cinq ans et le Train Express est nette. Les sièges du Train express sont auto-réglables et chaque passager, de son siège, peut profiter des prises installées pour la recharge des téléphones et des ordinateurs portables.

Bien plus, les voitures du Train Express, sont entièrement climatisées. Ce train offre donc un voyage plus confortable et convivial que les Hommes des médias, des chefs traditionnels, des autorités, des opérateurs économiques et autres ont exploré au bout de 4h45 minutes de voyage. L'entrée du Train Express à la gare Voyageurs de Yaoundé a été longuement applaudie par les passagers à bord et une foule de personnalités diverses, parmi les-

quelles, le Dg de Camrail, Pascal Miny, lesquelles attendaient en bordure des rails. A l'entrée principale de cette gare qui a fait sa toilette des grands jours, des stands sont disposés en face. La double cérémonie de mise en service du Train Express et d'inauguration de quatre locomotives acquises par l'Etat camerounais a justifié une mobilisation sans pareille.

## Transport démocratisé

Le ministre des Transports, Jean Ernest Massena Bibehé Ngalle, arborant la casquette de représentant personnel du Premier ministre, chef du gouvernement, a présidé cet événement fort couru. Des raisons pour le Dg de Camrail, qui soufflait à l'occasion sur une bougie de plus, Pascal Miny de rappeler le contexte difficile,

estampillé du sceau du Covid19 et de la sensibilisation pour le respect des mesures barrières, un contexte qui caractérise le lancement du train Express. En rappel, selon les accords de concession entre l'Etat du Cameroun et Camrail, un plan d'investissements voyageurs est établi tous les trois ans. Chacun de ces plans est examiné par les pouvoirs publics qui les apprécient, définissent les tarifs, fixent les horaires et les différentes localités où les trains doivent marquer des arrêts.

Dans cette dynamique et d'après le ministre des Transports, l'amélioration de la qualité des transports est une préoccupation gouvernementale. L'Etat, dans l'optique de relever la qualité de l'offre du transport voyageurs a acquis 25 voitures avant l'acquisition de quatre locomotives dédiées aux voyageurs. Camrail,

pour sa part a enrichi son parc de neuf locomotives puis cinq autres qui participent de la volonté de moderniser les infrastructures. Dans cette droite ligne, des gares ont été rénovées avec en prime des aménagements des salles d'attente, l'accès au titre de transport démocratisé et la billetterie introduite. Deux trains au départ de Douala à 6H et Yaoundé à 14H30, vont desservir à l'aller comme au retour les gares d'Eseka, Messondo, Edéa, Makak et Ngoumou aux prix de 17000 Fcfa 1ère classe, aller-retour bout en bout ou 10000Fcfa en aller simple, 14000 en aller et retour pour tarifs Premium ou 8000Fcfa en aller simple. Une aubaine en ce moment de trafic important sur la route qui relie les deux capitales.

ALAIN NJIPOU

## Yaoundé

### Les pommes de France ont le vent en poupe

Sur le tronçon Tsinga-Nkomkana dans l'arrondissement de Yaoundé 2ième, les vendeurs de ces fruits, massivement installés, réalisent de belles recettes.



Les commerçants ont transformé le tronçon Tsinga-Nkomkana à ce qu'on pourrait qualifier d'avenue des pommes de France. Ici, dès 17h, les extrémités de la chaussée sont jonchées de chariots chargés de ces fruits provenant de la France, de l'Afrique du Sud et de l'Ouest Cameroun. Derrière chaque chariot se trouve un homme ou une femme prêt(e) à attirer et à servir la clientèle. Comme ce 30 juin 2021, lorsqu'il est 20h. A peine sorti du taxi, c'est la beauté de la disposition de ces fruits qui frappe à l'œil de tous les passagers. Dans la foulée, Hermann, commerçant depuis plus de 5 ans, répond à une cliente qui n'a pas pu résister au charme de ces fruits. « La pomme c'est 350 ma mère, 3 pommes à 1000 Fcfa. Il y'a aussi le paquet d'oranges et le paquet de mandarines à 3000 le paquet. Les poires sont à 350 Fcfa l'unité », lui répond-il.

Pour y mener leurs activités, cela ne se fait pas de façon anarchique. « Pour venir m'installer ici, j'ai payé les impôts et les taxes », nous dit César, un autre commerçant. Bien que nouveau dans le métier, il confirme que « cette descente est le fief de la vente des pommes de France à Yaoundé. Il peut manquer de fruits dans toute la ville mais ici il y'en aura toujours. Raison pour laquelle j'ai voulu vendre ici ». En période de vacances, il sort son chariot du garage et se remet dans le commerce pour assurer l'année scolaire prochaine. « J'ai commencé avec un capital de 15 000 Fcfa. J'étais ambulante à cette période. Je n'achetais pas plus de la moitié d'un carton que j'écoulais avant la fin des vacances », affirme-t-il. Il ajoute : « Maintenant j'achète le carton entre 25 000 et 30 000 Fcfa. La fidélité de mes clients fait de telle sorte que je me retrouve souvent à faire 200% de bénéfices ». Comme lui, de nombreux jeunes convergent vers cette activité plutôt rentable et leur nombre ne fait qu'accroître sur ce tronçon.

## Minéraux et vitamines

Encore appelé Malus domestica Borkh, la pomme de France apporte une grande satiété après dégustation. Pour les sportifs, les fructose et les glucides qu'elle contient permettent le maintien d'une bonne activité physique. La manger avant l'effort apporte de l'énergie, pendant l'effort des minéraux et des vitamines. Et après, elle réhydrate. Selon une étude allemande publiée en 2008, elle diminue le risque de cancer du côlon. La pomme de France lutte contre les maladies cardiovasculaires et ses antioxydants lui donnent des propriétés antirides. Sans oublier que même croquer une pomme est avantageuse en ceci qu'elle nettoie l'émail des dents.

Ryan EYOUM MBAGA (Stagiaire)

## Cimenterie du Cameroun

### Le grand nord réclame la réouverture des magasins de dépôt

L'usine de production de ciment de Figuil dans la région du nord vient de fermer ses magasins de dépôt de ciment depuis le 1er mai pour des raisons inconnues au public et le prix du ciment en provenance de Douala est à la hausse, ce qui provoque le mécontentement des clients.

Du ciment produit dans la région du Nord plus précisément à Figuil dans le département du Mayo Louti est convoyé dans sa totalité au Tchad voisin, privant ainsi les nobles citoyens de la consommation des richesses de leur propre sous-sol. Ce qui a provoqué la fermeture des magasins de dépôts dans plusieurs villes du septentrion contraignant ainsi certains employés au chômage. Les raisons de cette fermeture restent inconnues puisque l'entreprise ne communique pas sur ses activités.

Des démarches entreprises par nos soins depuis le 29 juin 2021 pour obtenir des informations à la source afin d'édifier le public sur cette situation qui frustre sont restées lettres mortes. Du coup, les prix du sac de ciment sur le marché est passé de 5585f au dépôt de Garoua avant la fermeture du magasin de dépôt de Garoua à 6200F ; pour Robust de 6450f au dépôt avant la fermeture à 6500f et Miraco de 6000f à 6500f.

## Vide administratif

« L'actuel directeur général de



Cimencam de Figuil prend des décisions unilatérales aux dépiments des camerounais et la catastrophe sociale se prépare inéluctablement si rien n'est fait au plus haut sommet de l'Etat. Nous appelons le Président de la République de trancher ces actes inhumains de l'entreprise à l'endroit des camerounais. Comment tu peux aller acheter de la même nourriture à Douala alors qu'elle est préparée aussi chez toi à Figuil se plaint M. Diré un revendeur de ciment à Garoua. Les villes sont ravitaillées par l'usine de Douala ouvrant ainsi un pan de voile aux grossistes de mobiliser assez de moyens afin d'écraser les moins nantis. Ce qui peut provoquer rapidement une inflation sur le mar-

ché. Le directeur des ventes JC Ndong joint au téléphone renvoie le dossier chez l'assistante du Directeur général Madame Engome sous prétexte qu'elle orientera ceux qui veulent bien informer le public.

Elle à son tour prétend transférer le dossier à la responsable de la communication, c'est là où il y a un black-out ou vide administratif. Pendant ce temps les consommateurs continuent de subir la hausse des prix du sac de ciment par les revendeurs sur le marché et surtout en cette saison des pluies où les murs cèdent sous l'effet des grosses pluies obligeant les populations à des constructions de sauvetage.

Galim MURTALA



# Avima Iron Ore limited virée du projet



Selon un communiqué de cette entreprise en date du 1er juillet 2021, la signature d'un protocole d'accord entre Aust Sino, Sangha Mining et le gouvernement camerounais, visant à construire une infrastructure ferroviaire reliant le Congo au port de Kribi, achève de le déposséder dudit projet.

Inexorablement, le projet de préparation de la production, de l'exploitation et de la commercialisation du minerai de fer d'Avima en République du Congo, semble filer entre les mains de l'entreprise Avima Iron Ore limited. Et pour cause, rentré de plain-pied dans la phase de commercialisa-

tion, l'investisseur a été exproprié de son permis minier. Bien plus, la signature d'un protocole d'accord, entre Aust Sino, Sangha Mining et le gouvernement camerounais, visant à construire une infrastructure ferroviaire reliant le Congo au port de Kribi, achève de le dessaisir dudit projet. Dans la foulée, dans un communiqué, daté du 1er juillet 2021 et dont la teneur est parvenue à la Rédaction centrale du Messenger, «Avima s'oppose aux dernières tentatives de Sangha mining visant à prendre le contrôle du projet Avima illégalement».

Le permis minier retiré à ce géant industriel a ensuite été immédiatement transféré à Sangha Mining en novembre 2020.

Selon certaines sources, Sangha Mining aurait des liens établis avec le président

Sassou Nguesso dont le gouvernement a adopté le décret de retrait. Ceci expliquerait cela... Avima a également été informée qu'AustSino et Sangha Mining n'auraient ni l'expertise technique ni la capacité financière pour mener à terme un projet de l'envergure du projet Avima. Ces deux sociétés tenteraient, par ailleurs désormais de promouvoir sur le marché les actifs d'Avima illégalement acquis. Toutes choses qui poussent Avima à n'exclure «aucune option, y compris la possibilité d'initier des procédures judiciaires à l'encontre d'AustSino et de Sangha Mining, ainsi que de tous les individus impliqués dans l'expropriation illégale des droits d'Avima».

Sangha Mining est honteux et illégal. Le rétablissement du permis Avima profiterait à toutes les parties, y compris la Chine dans son ensemble, ses aciéristes, ses entrepreneurs dans les domaines de l'ingénierie, de l'approvisionnement et de la construction, ainsi qu'à ses fournisseurs d'équipements. Malheureusement, c'est le Congo et le Cameroun qui vont pâtir en premier de ces actions illégales car ces dernières ne manqueront pas d'entraîner des retards dans la mise en service de ce projet visant à l'exploitation d'un minerai de fer de haute qualité». Autant le dire, cette bataille n'a pas encore livré tout son secret...

ALAIN NJIPOU

### Retards dans la mise en service

Socrates Vasiliades, représentant d'Avima, est ferme: «La signature du protocole d'accord au Cameroun est une nouvelle étape qui s'inscrit dans l'objectif de Sangha Mining de voler le projet Avima. Le Congo et le Cameroun prennent des mesures délibérées en cédant illégalement des investissements conséquents de sociétés minières internationales réputées à des sociétés peu connues mais ayant des liens politiques établis avec ces gouvernements. Ces mesures ne manqueront pas d'avoir des répercussions négatives sur les investissements futurs. A cet égard, le comportement d'AustSino et de

### Distribution du gaz domestique

## Une application digitale pour s'approvisionner

Le gouverneur de la région du Littoral a lancé, vendredi 2 juillet 2021, le service de livraison à domicile des bouteilles de ce produit.



C'est une réalité intangible. Nombre de ménages au Cameroun utilisent du gaz de pétrole liquéfié. Abondamment prisé comme source d'énergie idéale pour cuire les aliments et bien d'autres applications. Dans cette dynamique, l'entreprise Ola Energy Cameroon a innové en proposant à sa clientèle de simplifier leur vie, en leur permettant de commander désormais à distance et de se faire livrer à domicile. En sus, une sécurité et une protection assurées dans un environnement contextuel du Covid 19. Vendredi 2 juillet, cette entreprise a lancé officiellement son application digitale «Ola gaz Express» en présence du patron administratif, de la région du Littoral, Ivaha Diboua. Toutes choses qui viennent révolutionner le secteur de la distribution du gaz liquide liquéfié (Gpl) au Cameroun.

De la bouche de l'administrateur général d'Ola Energy Cameroon, Cyrine Draif, «la commande en ligne sur l'application digitale, Ola gaz express et son service de livraison à domicile (travail, restaurant etc..) permettra à nos clients de profiter également de toutes les offres promotionnelles de gaz domestique en vigueur. Pour cela, il faudra au préalable télécharger l'application disponible sur «Android» et «ios», créer un compte client en s'enregistrant sur l'application et en renseignant les informations d'identification demandées (nom, prénom, adresse mail, mot de passe)».

### Sécurisation des emplois

Dans les détails, les livraisons vont débiter sur les villes de Douala et de Yaoundé avant de se généraliser sur tout le territoire du Cameroun d'ici fin août. Le livreur remet la ou les bouteille(s) au pas de la porte et récupère dans le même temps la bouteille vide le cas échéant. Le coût de la livraison étant de 500Fcf par livraison. Pour le gouverneur de la région du Littoral, «lorsqu'une entreprise investit dans un pays, cela veut simplement dire qu'elle veut rester longtemps dans ce pays. Et ceci ne peut qu'être bénéfique pour notre pays. En matière de ressources humaines (sécurisation des emplois), ainsi que de revenus (pouvoir d'achat et recettes pour l'Etat). Ceci nous permet de confirmer qu'Ola Energy Cameroon est un acteur majeur pour l'émergence de notre pays». Soutient Samuel Ivaha Diboua.

ALAIN NJIPOU

## Cosmétique

# La ruée des femmes vers les produits « décapants »

La commercialisation de ces produits dans les parfumeries attire de plus en plus la clientèle, friands de changer de couleur de peau. Une pratique qui n'est pas sans impacts négatifs sur la santé de ces dernières.

8h45 au marché Mvog Mbi dans l'arrondissement de Yaoundé IV ! Telle une fourmilière, de personnes saturent les parfumeries. Hommes, femmes, adolescents y achètent leurs produits cosmétiques corporels. « On vend tout. Des laits de toilette, des savons, des pommades... Mais les produits les plus vendus sont ceux pour le décapage », explique Adèle Afana, gérante d'une parfumerie dans ce marché. Trivialement appelé « Ndjansang », les femmes le pratiquent pour changer la couleur de leur peau. «La majorité des femmes de teint noir ou brun n'aiment pas la couleur de leur peau. Elles achètent ces produits pour devenir blonde», affirme Martin, taximan depuis 9ans. Dans ces boutiques, on découvre différentes gammes de produits. Cécile Abega, tenancière d'un magasin cosmétique, vend plusieurs articles au quartier Colombia. «On a des gammes complètes de Caro White, H 20, Carotine, etc», affirme-t-elle. Les prix dépendent des types de produits et des marchands. « Les produits n'ont pas tous le même prix. Par exemple la crème Caro White coûte 1500Fcf. Alors qu'ailleurs ça peut coûter 2000Fcf », déclare-t-elle.

Avec l'évolution, elles ne se limitent plus aux produits de dépigmentation. Les femmes se font injecter des produits pour l'éclaircissement de la peau. « Les injections sont plus rapides que les produits décapants.



Mais c'est couteux. Elles peuvent aller à plus de 20.000Fcf », déclare Annie, étudiante. Aussi, ce changement de couleur de peau, comble certaines femmes de bonheur. « Le teint blond est plus attirant que les autres teints. Lorsqu'on utilise ces produits, nous nous sentons plus belles et attirantes », ajoute-t-elle.

### Le lourd tribut du décapage

La dépigmentation volontaire de la peau produit plusieurs conséquences. Il s'agit pour la majorité des cas des maladies de la peau. « La dépigmentation provoque le plus souvent des infections, des acnés et des vergetures. Aussi, des troubles de la dépigmentation qui fragilisent la peau », révèle Lewis Alenga, pharmacien au carrefour de l'intendance. Les effets indésirables de la dépigmentation, sont causés par des éléments chimiques qui servent à traiter certaines maladies. « Les corticoïdes sont utilisés pour des maladies particulières. Mais certaines personnes l'utilisent pour faire brunir la peau. Il peut occasionner des maladies

telles que le diabète, l'hypertension artérielle. Il augmente aussi les risques d'infection du Vih/Sida et même de l'hépatite », souligne-t-il.

Pour exemple, une campagne d'analyse menée en 2010 sur 60 produits cosmétiques commercialisés dans les magasins et salons de coiffure africains en Suisse a dévoilé que 75 % étaient non-conformes du fait de la présence de substances interdites ou de dépassement de la teneur maximale établie par la législation en vigueur. De plus, en 2009 et 2010, l'Afssaps et la Dgccrf ont procédé à une campagne nationale de contrôle du marché des produits dépigmentants. Les analyses ont été effectuées sur plus de 160 produits et ont mis en évidence environ 30% en 2009 et 40% en 2010 de produits non conformes à la réglementation des produits cosmétiques et dangereux pour la santé en raison de la présence de substances interdites (majoritairement de l'hydroquinone et des corticoïdes).

Claude MENDOUA (Stagiaire)



# Chasse à l'homme contre 600 enseignants déserteurs



Dans un communiqué de presse signé le 30 juin, Nalova Lyonga le ministre des Enseignements secondaires (Minesec) somme ces agents de l'Etat absents de leurs postes et qui se trouveraient hors du territoire national, à se présenter dans son département ministériel dans les plus brefs délais.

Accusés, levez-vous ! C'est à la Porte 507 bis (Bureau des bons de caisse) à la Direction des Ressources humaines que ces 600 personnels du Minesec sont attendus dans un délai de 7 jours, à partir de la publication du communiqué signé de Nalova Lyonga le 30 juin dernier. Munis de toutes les pièces justificatives de leur position administrative actuelle, ces fonctionnaires risquent des sanctions disciplinaires prévues par la réglementation en vigueur au cas où il est établi qu'il y'a un

flou dans leur statut. C'est du moins la substance de ce document dont lavoixdukoat a obtenu copie.

Détachés dans les démembrements régionaux, départementaux et dans les lycées, Cetic, CES, et autres Eniet répartis dans les dix régions du Cameroun, ces agents de l'Etat seraient pour la plupart hors du territoire national. Sans doute ont-ils choisis d'aller voir où l'herbe est plus verte mais en continuant d'émarger indûment dans le fichier solde du contribuable camerounais. Toute chose qui constitue un gros préjudice pour le Trésor et une infraction passible de poursuites judiciaires.

### La course vers le Matricule

Le communiqué de la ministre des Enseignements secondaires est donc un rappel à l'ordre mais surtout une guerre déclarée contre ces hommes et femmes qui n'ont pas choisi la Fonction publique par vocation mais plutôt pour sécuriser leur matricule et percevoir dans le même temps, l'argent de l'Etat sans avoir exercé, ni accompli les tâches pour lesquelles ils ont été recrutés. Cette décision

de Nalova Lyonga s'inscrit également dans la perspective du processus de révocation et de licenciement des fonctionnaires et agents de l'Etat de la Fonction publique camerounaise, pour cause d'abandon de poste et autres indélicatesses (position administrative inconnue, détachements non signalés, etc.). Après les 493 premiers licenciements et révocations décidés par le ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative, 7622 employés de l'Etat sont sur le gril.

On se souvient qu'au cours d'un point de presse qu'il a donné le 26 mai 2021 à Yaoundé, le ministre Joseph Lé avait indiqué qu'après plusieurs initiatives les invitant à venir clarifier leur situation administrative dans les services du ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative, « 7622 agents publics sont demeurés en position d'abandon de poste et n'ont pas cru devoir répondre à nos multiples mises en demeure ». De ce fait, a poursuivi le ministre, « Ils sont, ipso facto, à radier des effectifs de la Fonction publique ».

### Masse salariale

Les révocations et licenciements en préparation font suite à la phase contentieuse de l'opération de Comptage physique des personnels de l'Etat (Coppe), initié par le gouvernement camerounais en 2018. Le Coppe avait pour but d'assainir le fichier solde de l'Etat, en y extirpant les personnels qui y émargent indûment. À la faveur de cette opération, l'Etat du Cameroun a réalisé des économies de 40 milliards de Fcfa sur la

masse salariale des agents publics en 2020.

Révélation faite par le Premier ministre, Joseph Dion Ngute, lors de la présentation du programme économique, financier, social et culturel du gouvernement pour l'année 2021, le 25 novembre 2020 devant les députés. De toutes les administrations ciblées par cette traque, c'est le secteur des Enseignements Secondaires qui semble être le plus touché par l'absence de ces agents, notamment les enseignants parmi lesquels plusieurs refusent souvent de rejoindre leurs postes d'affectation. En dépit des demandes d'explication, la situation ne s'améliore guère.

Source : lavoixdukoat.com

## Garoua

# Bientôt un centre médical au Lamidat

Le ministre de la Santé publique en visite de travail à Garoua le 29 juin a déposé l'onction administrative sur le site à Foulbéré dédié à la construction d'un centre médical du lamidat de Garoua sous l'ère El Rachidine.



L'ère Ibrahim El Rachidine s'ouvre avec un centre médical du Lamidat. Le secret a été dévoilé lors de la visite du Ministre de la Santé Publique Dr Manaouda Malachie, qui s'est rendu sur le site devant abriter ce centre. Le ministre s'est rendu sur le site devant abriter le centre médical du Lamidat de Garoua situé au quartier Foulbéré dans l'enceinte du Lamidat. Le ministre a encouragé cette initiative louable du nouveau lamido de Garoua qui se préoccupe de la santé des populations de son lamidat. Engagé dans les actions sociales, le Lamido après la mise en place du « Bataillon Rapide Agricole » veut marquer d'une pierre blanche son passage à la tête de ce lamidat. Une intervention aussi capitale que prône le monarque Ibrahim El Rachidine qui touche directement la santé, un point névralgique dans le quotidien des populations.

Gouverner un peuple sain, telle est l'ambition de l'autorité traditionnelle de Garoua. Cette action s'inscrit dans la série du vaste chantier engagé par ce dernier depuis son élection le 10 mai 2021 devant 11 autres prétendants du trône de Garoua. Il a par ailleurs en peu de temps renoué le lamidat et la cour du tribunal coutumier tout comme la mosquée du Lamidat qui affiche fière allure actuellement. La réorganisation et la réhabilitation des postes au sein du Lamidat de Garoua sont à l'ordre du jour. Des chefs traditionnels de 3e degré ont été enturbannés. Le premier ministre et le porte-parole du lamido ont été nommés, la restauration complète de tous les postes clés à une chefferie traditionnelle est en cours de téléchargeement. Des salaires attribués aux ayants droit.

Plus de 34 postes restaurés, Imam, Sarki, Dan Galdima, lawanPoutchi, Mouggadas, Bounou, Wakili, Wadjiri, Kaygama, Galdima, May Borno, Touraki, LamidoTchouddé, Baraya, Samaki, Waimbai, Djéka, Midjidadi, Kofa, Djakada, chacun dans son rôle. Sa majesté Ibrahim El Rachidine a aussi lancé l'opération dénommée « Garoua pour tous » pour prôner le vivre ensemble dans le vaste lamidat de Garoua qui s'étend au moins dans 6 arrondissements de la Bénoué. Il a engagé une lutte sans merci contre le vol des bétails, le grand banditisme et le chômage dans son territoire de commandement traditionnel. Tout comme il avait promis dans son slogan de campagne : « Donnez-moi quatre ans pour changer Garoua » on peut dire sans risque de se tromper que c'est l'homme qu'il faut au Lamidat de Garoua.

Galim MURTALA

## Production de passeports

# Mbarga Nguelle tient son pari

En moins de 48h, les premiers usagers ont reçu, vendredi 2 juillet, leurs passeports biométriques des mains du Délégué général à la sûreté nationale.

Le processus de modernisation de la délivrance des passeports au Cameroun est véritablement enclenché. Comme promis par le Délégué général à la sûreté nationale, le nouveau système de production des passeports biométriques au Cameroun a effectivement débuté le 1er juillet 2021. De 48h comme annoncé, c'est en 24h seulement que les premiers demandeurs de passeports ont reçu le précieux sésame. Ces documents de voyage leur ont été remis vendredi 2 juillet dernier par le Délégué général à la sûreté nationale (Dgsn), Martin Mbarga Nguelle, qu'accompagnait le ministre des Relations extérieures (Minrex), Lejeune Mbella Mbella.

Un véritable défi relevé par la police camerounaise et son partenaire technique allemand, le consortium Incm-Augentic dans la mise sur pied du nouveau système de production des passeports. L'honorable Aliyoum Fadil est le premier Camerounais à détenir le passeport biométrique. « J'ai été agréablement surpris de voir le Dgsn en personne et le Minrex me remettre en personne le premier passeport biométrique de notre pays », a déclaré tout heureux le député, brandissant son document de voyage.

### Enrôlement à distance

Le défi était grand pour la police camerounaise d'où la satisfaction du



Dgsn Martin Mbarga Nguelle qui invite d'ailleurs ses éléments et les usagers à contribuer à la pérennisation de ce tournant technologique dans les opérations d'enrôlement. En inaugurant en même temps le Centre national de production des passeports à Yaoundé, Martin Mbarga Nguelle a rassuré les usagers sur les dispositions prises à la police pour la dématérialisation, la sécurisation du processus de délivrance de ce document de voyage. « C'est un système plus moderne qui vient d'être mis en place sur très hautes instructions du président de la République Paul Biya en vue de résoudre définitivement les difficultés et les tracasseries de toutes sortes auxquelles les citoyens étaient confrontés dans l'ancien système pour obtenir des passeports », a expliqué le patron de la police.

Un processus qui a vu le jour dès la signature d'un contrat BOT, le 17 septembre 2020, avec l'entreprise allemande Incm-Augentic pour moderniser la procédure de délivrance des

passeports camerounais par la construction du Centre national et la mise en place des centres d'enrôlement dans les autres régions et postes diplomatiques et consulaires du Cameroun à l'extérieur. « Il n'est plus besoin de venir absolument à Yaoundé pour faire sa demande de passeport », a tenu à préciser le Dgsn qui indique par ailleurs que la capacité de production du Centre national basé à Yaoundé pourrait dépasser 5000 passeports par jour. Martin Mbarga Nguelle insiste sur le coût du passeport biométrique camerounais qui a été récemment augmenté à 110 000 F, suite à une ordonnance du chef de l'Etat. Rappelons que la procédure de délivrance du passeport se décline en quatre étapes : le pré-enrôlement en ligne, l'enrôlement dans un centre choisi par le demandeur, la production du passeport et le retrait des passeports produits.

Ahmed MBALA



# Une non-voyante désormais docteur



Agée de 30 ans et originaire de l'Ouest, cette étudiante en sociologie générale a obtenu la mention très honorable à sa thèse de doctorat soutenue à l'université de Dschang le 02 juillet dernier.

« Mobilisation sociale des jeunes autour des projets communautaires de développement : cas des jeunes ruraux du département de la Menoua ». Tel est le thème de la thèse de doctorat qui a permis à Gisèle Guedong de porter la toge de docteur. Cette étudiante de l'université de Dschang et par ailleurs non-voyante depuis son bas âge, est devenue depuis le 02 juillet 2021, la toute première non-voyante du Cameroun à devenir docteur. Mais l'obtention de ce titre au bout d'un travail qui lui

a valu la mention très honorable de la part de son jury, n'est pas arrivée de façon aisée. Il lui a fallu braver de nombreuses difficultés tant financières, physiques que morales du fait de son handicap pour y parvenir. « M'inscrire en thèse n'était pas prévue parce que je n'avais pas de moyens financiers. Mais mon encadreur qui est mon chef de département m'a convaincue de faire le nécessaire pour ma thèse et c'est comme ça qu'il a apposé sa signature et je me suis inscrite », relate-t-elle. Mais, elle fait face à un autre souci au moment de la présentation des projets de thèse. « Mon sujet a été rejeté par les jury ; ils ont estimé que comme ça portait sur les personnes handicapées, ça pouvait avoir beaucoup de subjectivité donc ils ont proposé que je change de sujet. C'était là une grosse difficulté parce que changer ce sujet après 9 mois, c'était un très grand

défi puisque j'avais déjà lu et exploité certains documents en master 2 ; il fallait donc tout recommencer ».

Avec le soutien de son encadreur, elle se met à travailler sur un nouveau thème ; celui qui a finalement été validé. « C'était tellement difficile parce que je n'avais pas de documents et à ce moment là la plupart de mes camarades étaient déjà dispersés. Tellement difficile que j'ai voulu abandonner mais avec le soutien de mon encadreur, je suis allée jusqu'au bout ». Même comme sur le terrain, ce n'était pas du tout évident car « la zone n'est pas accessible en plus, il fallait convaincre les enquêtés soit en les motivant et parfois je faisais face à des moqueries, des trucs méprisants et parfois je n'avais personne pour m'accompagner faire des descentes sur le terrain puisque je ne pouvais pas le faire toute seule ». Il arrive alors un moment où Gisèle Guedong ne peut plus supporter au point d'être décidée à jeter l'éponge. « A un moment ma machine est tombée en panne et j'ai perdu toutes mes données ; après je me suis dit à quoi est-ce que ça va même me servir d'obtenir ce doctorat, mon encadreur me grondait parfois au point que je coulais des larmes mais il ne cessait de m'encourager » et grâce à son soutien, « celui de toute ma famille, de tous mes enseignants, de la part des non-voyants puisque j'étais la première à m'inscrire en thèse, j'ai enfin mon doctorat ».

## Parcours scolaire

Il faut rappeler qu'avant d'y arriver, Gisèle Guedong a suivi un cursus scolaire et académique normal. Elle fait son primaire à la

Cameroun baptist convention (Cbc) à Kumbo, un centre spécialisé pour les non-voyants, la integrated school for the blind in Kumbo et obtient son Certificat d'études primaires doublé de son entrée en 6e. Avant d'être la toute première non-voyante à être admise à la Joseph Merrick baptist college Ndu pour son le second cycle. Elle obtient son Gce ordinary level en 2006 et pour des raisons de santé elle met une pause à son parcours scolaire et se rend à Yaoundé où elle fait une formation en informatique adaptée.

Après quoi elle retourne à l'école et obtient son Baccalauréat puis s'inscrit à l'université de Dschang en 2012, en faculté des lettres et sciences humaines, département de Philo-Psycho-socio en filière sociologie option sociologie rurale. 9 ans après, elle obtient son doctorat après avoir obtenu successivement sa licence en 2015 et son master II en 2017. Un parcours qui lui a souvent valu toutes sortes de railleries du fait de son handicap de la part de ses camarades. La preuve que le handicap n'est pas un frein ni une barrière à la réussite sociale.

Rostand TCHAMI

## Marché de Garoua

### Des boutiques parties en flammes

Un incendie s'est déclenché aux environs de 5h, samedi 3 juillet dernier ravageant sur son passage 3 boutiques contenant des pièces de pagne et des matériels de layettes pour bébé.



C'est dans le secteur Kano Petel que les boutiques 0788, 0790 et 0791 appartenant à Abdouramane et Ousmanou ont été consumées par les flammes aux premières heures de la matinée de samedi. Le chef de comité de vigilance dans le marché l'adjoint retraité Soussia a alerté aussitôt le président du marché Beac, mr Ousmanou. Ce dernier voulant limiter les dégâts a vite joint le Maire de la ville, Dr Ousmaïla Mohamadou. La promptitude des sapeurs-pompiers a permis de sauver le reste des boutiques aux alentours. A leur arrivée, la solidarité agissante des commerçants a pu dégager les marchandises des boutiques 0787 et 0789. « Les dégâts seraient plus importants, n'eût été la promptitude des sapeurs-pompiers venus maîtriser la furie des flammes. L'incendie serait causé par le retour brusque du courant électrique. Le marché était dans le noir quand nous quittions la veille » explique le président du marché M. Ousmanou.

L'inventaire des dégâts recommandé par le préfet du département de la Bénoué M. Oumarou Haman Wabi descendu sur le lieu en compagnie du Maire de la ville pour mesurer l'ampleur de ce sinistre est en cours. L'autorité administrative a réconforté les victimes de cet incendie. Le maire de la ville annonce des mesures fortes dans le marché pour lutter contre les branchements anarchiques et l'occupation de manière désordonnée des espaces dans les marchés. « Je vais lancer l'opération "Une boutique un compteur" pour éviter les désordres des installations électriques dans le marché, le placement des bouches à incendie dans tous les grands carrefours du marché et le dégagement des servitudes pour faciliter la circulation dans les marchés » explique le maire de la ville Dr Ousmaïla Mohamadou.

Galim MURTALA

## Vaccination contre le Covid-19

### La deuxième phase commence ce mardi à l'Est

Ne pourront pas se faire vacciner, les enfants de moins de 18 ans, les personnes ayant un antécédent d'allergie connue aux vaccins, les femmes enceintes et les personnes gravement malades.

Vendredi dernier, une rencontre d'échanges entre le délégué régional de la santé publique de l'Est et les hommes de médias exerçants dans cette région a permis de lever toutes les zones d'ombres qui subsistaient autour de la question du vaccin tant redouté par les populations. Au-delà des mesures barrières plus ou moins efficaces, il ressort que depuis le 12 avril dernier, le Cameroun a lancé la première phase de son Plan national de déploiement et de vaccination contre le Covid-19, grâce aux 200.000 doses de vaccin reçues de la Chine. Dans ce cadre, plusieurs dizaines de milliers de personnes éligibles ont été vaccinées. Mais, cela n'est pas suffisant pour atteindre le niveau de protection nécessaire dans la population générale (immunité collective), et mettre fin aux nouvelles contaminations. En ce qui concerne l'Est, on parle de près de 4000 personnes vaccinées. « Ce qui reste insuffisant pour finir avec le Covid-19. Il faut que tout le monde se fasse vacciner », conseille Dr Annicet Mintop, délégué régional de la santé publique de l'Est.

Pour la campagne démarre ce mardi s'achèvera le 11 juillet 2021. Elle concerne toute personne âgée de 18 ans et plus. Deux types de vaccins seront gratuitement administrés aux populations. Le Sinopharm et Astrazeneca. Selon Dr Christine Nkengue Pouth, chef d'unité du Programme élargi de vaccination (Pev) à l'Est, « le Sinopharm se présente sous forme de flacon monodose.



Efficace à 79% contre le Covid-19, il est administré en deux doses avec un intervalle de 21 jours. Quant à Astrazeneca, il se présente sous forme de flacon contenant 10 doses. Efficace à 82% contre le Covid-19, il est administré en deux doses à intervalle de trois mois ». Qui ne doit pas se faire vacciner ? « Les enfants de moins de 18 ans, les personnes ayant un antécédent d'allergie connue aux vaccins, les femmes enceintes et les personnes gravement malades. S'agissant des personnes testées positif au Covid, il leur est recommandé d'attendre 06 mois avant de se faire vacciner ». Les vaccins dont il s'agit confèrent une immunité contre la maladie en déclenchant une réponse immunitaire. Selon Dr Christine Nkengue Pouth, l'immunité acquise grâce à la vaccination réduit le risque de développer la maladie et ses conséquences.

#### Se vacciner protège

« Cette immunité vous aide à combattre le virus si vous y êtes exposé, ainsi que les personnes vivants autour de vous. Si vous êtes protégé contre l'infection et la maladie, vous êtes moins susceptible d'infecter quelqu'un d'autre ». Le vaccin est donc important pour protéger les per-

sonnes les plus à risque de développer une forme sévère de Covid-19. Notamment le personnel soignant, les personnes âgées et les personnes atteints d'autres maladies. Bien plus, les vaccins contre le Covid-19 sont faibles, efficaces, de bonne qualité et protègent contre la maladie et ses formes graves. Après l'administration du vaccin, les spécialistes de la santé publiques rassurent que les effets secondaires sont minimes et passagers.

Ça peut être la fièvre, les maux de têtes, la nausée et bien d'autres effets indésirables mineurs. Pour cette campagne de vaccination, toutes les dispositions nécessaires ont été prises par la délégation régionale de la santé publique de l'Est pour son bon déroulement. Elle va se dérouler en stratégie fixe dans les 240 centres de vaccination agréés installés dans les hôpitaux, en stratégie avancée et par les équipes mobiles dans les marchés, les administrations, les entreprises et dans les lieux de culte. Pour bien conserver les vaccins dans les zones privées d'énergie électrique, la région de l'Est s'est dotée de 160 réfrigérateurs solaires.

Ange-Gabriel OLINGA BENG



# Les deux visages de l'exploitation minière

Désœuvrées, dépossédées de leurs terres et sevrées des infrastructures sociales de base, les populations de la région de l'Est notamment des villages Kambele III et Ndem II, ploient sous une précarité légendaire. Pour gagner leur pain quotidien, elles se livrent à l'exploitation artisanale de l'or dans des conditions inhumaines

Bébé au dos, le visage dégoulinant de sueur et tacheté de boue, pelle en main, le corps courbé le tout sous un soleil accablant, Tatiana, âgée de 14 ans, remue un amas de terre. L'adolescente espère y extraire de l'or à vendre pour nourrir sa progéniture. Nous sommes à Kambele III, village situé à 10 Km de Batouri, département de la Kadey dans la région de l'Est. Tous les matins, cette jeune maman se rend sur ce site minier (le Boukarou) pour exercer cette activité extrêmement pénible. « C'est depuis 07h que je suis ici pour travailler et jusqu'à cette heure, je n'ai pas encore trouvé de l'or et je crains d'achever la journée sans rien », affirme Tatiana, très abattue. Il est déjà 15h, ce jeudi 24 juin 2021. Tatiana dont le nourrisson n'est âgé que de 7 mois commence à désespérer.

La quête de l'or dont le revenu est très incertain semble son dernier rempart pour glaner un peu de sou. « On n'a pas de terre pour faire les champs ici parce que les chinois ont presque tout pris pour exploiter de l'or », affirme cette jeune maman. Comme elle, Févrine Daou, épouse du chef Bell Adah Bertrand Olivier de Ndem II, village voisin à Kambele III, vit le même supplice au quotidien. C'est dans un état d'extrême fatigue que nous la trouvons affalée sur une natte en plein air. Elle essaie tant bien que mal de profiter de l'ombre rafraîchissant des arbres autour de sa maison en écoutant une douce, sonorité que diffuse son téléphone. Juste à côté d'elle, se trouve une machine à écraser, un tamis, une sorte de puisard appelé « piscine » pour le lavage du gravier, des bassines et des seaux d'eau. Ce sont ses outils de travail. Une tâche pas du tout facile. « On peut laver un banco de gravier même pendant une journée. Parce que quand mon mari et ses employés finissent de creuser le gravier, ils m'apportent ça ici à la maison. Je concasse à l'aide d'une massette, je sèche. Ensuite, j'écrase à la machine, je tamise le sable dans la piscine avant d'y extraire de l'or quand j'ai la chance », explique-t-elle avec peine.

## Développement

Un travail beaucoup pénible est effectué en amont. C'est au site minier Avindi que tout se passe. Seuls les hommes y travaillent régulièrement. Armés de pelles et de pioches pour certains, de seaux pour d'autres, et en majorité torsos nus pour éviter la chaleur, les pieds enfouis dans la terre. Ils ont entre 22 et 35 ans. Mais pendant les vacances, des enfants s'y rendent. « Le travail est assez pénible. On creuse les trous avec nos mains et pour atteindre le gravier la base est trop petite », déplore Sa majesté Bertrand Olivier Bell Adah, propriétaire du site minier. Il précise qu'ils ne sont plus soutenus par le Cadre d'appui et de promotion de l'artisanat minier (Capam). Selon lui, la tâche sera moins pénible lorsqu'il signera un partenariat avec un chinois pour que ce dernier leur livre des engins pour creuser les trous. En raison de ces difficultés, seuls quelques orpailleurs tirent leur épingle du jeu. « Cette activité nous aide à envoyer nos enfants à l'école, à nous ravitailler, à manger et avoir de quoi se vêtir », avoue-t-il. Et d'ajouter : « Présentement, le gramme coûte 25 000 Fcfa. Mais pour quelqu'un qui réfléchit, lorsqu'il a déjà 50 grammes d'or, il part directement dans un bureau d'achat là où le prix est encore un peu haut », affirme Bertrand Olivier qui sait profiter de l'opportunité. « C'est avec



cet argent que j'ai construit ma maison », se vante-t-il.

L'or extrait, est vendu aux collecteurs. Ousmanou Aboubakar est l'un d'eux. « Quand je collecte, je vends aux passants ou à mes grands collecteurs qui ne restent pas ici mais qui me donnent de l'argent pour ça. Quand j'achète l'or de 500 000 Fcfa, par exemple, je peux avoir le bénéfice de 5000 Fcfa. Donc on me paye en fonction de la quantité d'or que j'achète ». Les orpailleurs s'exposent à d'énormes risques. Leur activité a un impact fort sur l'environnement ; la santé des populations et ne contribue pas au développement de la localité. C'est au péril de leur vie que beaucoup obtienne le précieux sésame : « Deux personnes se sont noyées le 18 mai. Le 30, on a enlevé 4 corps qui étaient sous la terre. Tous ces drames se passent dans la nuit et quand il y a éboulement dans la nuit, on ne connaît pas. Le matin on nous dit seulement qu'on a évacué les victimes à l'hôpital », révèle majesté Baba Bell, chef de Kambele III.

## Forêt dévastée

L'environnement prend également un sérieux coup. La forêt et de nombreux cours d'eau ont disparu dans ces villages, cédant la place à des lacs de boue issue des sites miniers exploités par les chinois. « Au chantier Bwètè à Ndem II, en lavant leur gravier, les chinois déversent la terre qui obstrue le cours d'eau Mvile rendant impossible les activités de pêche qui s'y menaient », Junior Mandouke, point focal Forêt et développement (Foder). Par ailleurs rapporte ce dernier, « Ce cours d'eau servait aussi à la consommation. Certaines sources qui étaient aménagées grâce à ce cours d'eau ont été complètement inondées par la boue et souillées par le mercure par ces sociétés ». Le cours d'eau permettait aussi aux populations de faire la lessive, la vaisselle et même se baigner.

Cette situation expose les riverains à des maladies. « Nous avons des cas de paludisme mais la typhoïde dérange beaucoup ici parce que l'eau que les gens consomment n'est pas de bonne qualité. Ils

boivent de l'eau souillée et on reçoit environ 9 cas par jour », révèle Rigobert Yeouna Gogo, aide-soignant au centre de santé privé Gnbaye vie divine à Ndem II. L'étroitesse de l'infrastructure sanitaire dans laquelle il travaille et le manque d'équipements ne permettent pas de gérer des cas graves, référés à Batouri. Où sont aussi contraints d'aller les élèves du secondaire pour poursuivre leurs études. « Quand l'enfant obtient son CEP, on est obligé de l'envoyer louer à Batouri parce qu'ici il n'y a pas de collège », regrette Févrine Daou. Un paradoxe pour ces populations qui dorment sur des gisements d'or en plus des forêts bondées de bois. Alors que le soleil et la lune brillent dans le ciel et que l'or scintille à plusieurs mètres de profondeur de la surface de la terre, elles mènent une vie de ténèbres. Les pouvoirs publics sont interpellés pour apporter des solutions durables et efficaces.

Nadège Christelle BOWA  
de retour de l'Est

## Majesté Baba Bell

### « Il y aura beaucoup de morts d'ici 2035 à cause des trous »

Chef de 3e degré de Kambele III, l'autorité traditionnelle insiste sur les différents dangers que courent les populations. D'après lui, le pire reste à venir si l'Etat n'intervient pas assez rapidement.

Qu'est-ce que l'exploitation minière a apporté aux populations de Kambele III ?

Je voudrais commencer par dire que l'activité se déroule très bien ici. Depuis la récente brouille qu'il y a eu ici en mars 2020, on n'a pas de tension entre riverains et chinois. Mme Lou a construit deux salles de classe, le forage, il reste l'alimentation de l'énergie solaire qu'elle n'a pas encore finie. Les zones sont sécurisées ; il y a l'Esir, le Gpign et même la gendarmerie.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des pouvoirs publics ?

L'Etat doit obliger les chinois à refermer les trous. Ils ont dit que quand les riverains creusent la terre, ils doivent refermer mais pourquoi ils ne disent pas la même chose aux sociétés chinoises ? Voilà la forêt équatoriale qui passe jusqu'à Mouloundou. Mais les chinois ont tout dévasté. C'est maintenant comme un lac de boue. Quelle sera la suite quand ils vont partir et nous laisser ? Parce qu'on ne peut plus pratiquer ni l'agriculture, ni l'élevage, ni la pisciculture, ni même la chasse. Tous les cours d'eau sont fermés. Maintenant ce sont les pouvoirs publics qui doivent décider de la fermeture des trous après exploitation. Sans ça, vous allez comprendre ce qui va se passer ici à l'Est d'ici 2035. Il y aura beaucoup de morts d'hommes. Puisque ce sera les trous partout et si tu dérapes tu tombes dans le lac de boue, personne ne va te faire sortir et eux ils seront déjà rentrés en Chine.

Propos recueillis par NCB





Fête de la musique

# Lily sur la scène de la Fnac



Dans le contexte de la célébration de la musique, cette artiste en devenir a offert un concert dans le cadre d'un showcase sur l'esplanade de la Fnac à Douala samedi dernier, où elle a présenté son nouvel album.

La fête de la musique a connu une prolongation samedi dernier à Douala. Le public de la Fnac a non seulement découvert cette artiste aux rythmes pluriels, mais aussi, a savouré l'immensité de son talent pendant plus d'une heure à travers des titres de son nouvel album. En effet, cette artiste dont la musique est un héritage familial a choisi la ville de Douala pour lancer la communication et la vente de son nouvel album éponyme de 13 titres intitulé Lily. Originaire de l'arrondissement de Ngwei dans la Sanaga-maritime, Lily est une artiste aux rythmes pluriels. Si cette pluralité qui est une richesse est en partie due à ses nombreux voyages dans plusieurs

régions du pays durant son enfance car fille d'un fonctionnaire de Police, il est à admettre que la musique pour Lily est une question d'amour, comme chez tout être à vocation. « J'ai toujours aimé faire de la musique. Dans notre famille c'est un héritage. Tout le monde chante chez nous. Je pense aussi que c'est surtout une question d'amour. J'aime beaucoup cet art et je m'y donne à fond. » affirme-t-elle.

Cependant, ce qui caractérise davantage Lily, contrairement à de nombreux artistes de notre paysage artistique où la musique est plus une question d'aventure hasardeuse et de quête absolue et effrénée du profit par cupidité qu'une question d'âme, c'est que Lily intègre la notion d'influence, de respect et surtout d'apprentissage. De KokoAteba à NtoumbaMinka de regretté mémoire, LonguèLonguè, à Rachel Tchoungui sa marraine, ils sont une nombreux à avoir influencé la carrière de cette artiste qui a fait son école tant au lycée à travers des concerts scolaires, mais surtout à l'Université de Yaoundé II et des clubs de

musiques parallèles.

## Diversité de genre

On peut donc comprendre la qualité et l'affinement de la musique de cette artiste dans la voie de la virtuosité. « Mon genre est assez varié. Sinon je fais principalement de la world music. Mais étant le produit d'un ancien fonctionnaire, j'ai eu la chance de voyager à travers plusieurs régions du pays et tout cela m'est resté dans la peau. Je fais donc de la musique folklorique, du Makossa, du Bikutsi, du Ben-skin et tout autre style qu'on rencontre sur le territoire camerounais. Aujourd'hui, ma musique porte l'empreinte de ces influences du passé. Je dois aussi dire que mon style s'est imposé à moi. Pour l'album Lily par exemple, plusieurs personnes y ont contribué à l'instar du défunt Ntoumba Minka et de bien d'autre. Ce qui fait de cet album, une bonne diversité de genre. » dit-elle pour justifier la richesse de son style. Le CD de l'album Lily comporte donc 13 titres avec deux bonus en prime. Cet album explique-t-elle, a connu la collaboration de Longuè Longuè, du défunt Ntoumba Minka et de bien d'autres artistes. La rencontre de la Fnac visait donc pour l'artiste et sa production MelHouse (MH) d'informer le public sur la présence des CD et autres supports numériques dans certains points de vente, notamment à la Fnac à Douala ainsi qu'à Yaoundé. Il existe aussi des ventes en lignes en streaming au [www.lily237.com](http://www.lily237.com)

La musique de Lily est dansante. Plusieurs rythmes comme le Makouné, le Makossa, l'Assiko, le Bikutsi et bien d'autres encore,

meublent cet album. Mais l'artiste est également sensuelle. Le mélomane sera donc servi avec la diversité des rythmes. Au plus profond des crises sociétales, l'artiste interpelle les hommes à revoir leurs habitudes ainsi que leurs mentalités. Elle nous balade dans ce long couloir de la méditation qui mène au questionnement de la condition humaine. « Je suis assez sensible et les situations de la vie m'inspirent. La musique apparaît donc pour moi comme une thérapie. Ma musique est l'expression de mes douleurs et de mes joies. Et c'est ainsi que mes chansons peuvent plaire au public », conclut-elle.

MALCOLM RDYKHAL EPANDA

## Onglerie

### La pose gel et résine à la mode

Les femmes se ruent dorénavant vers la pose gel UV et résine pour le grand bien des poseurs d'ongles.



« Je n'arrive plus à me passer de faux ongles, deux semaines ne passent sans que je ne les renouvelle. L'allure qu'ils me donnent me plaît », déclare Myrice, étudiante habituée de faux ongles. Autour de l'université annexe de Yaoundé I à Soa, se trouve un bon nombre de poseurs d'ongles. Certains l'exercent en tant que métier et d'autres l'adoptent comme activité parallèle à leurs études. C'est le cas de Stéphane Zambo, prothésiste ongulière de 24 ans. Résidant dans cette localité, il fait de sa chambre d'étudiant son lieu de travail. « Je le fais par passion. J'étais un peu fatigué de voir parfois les femmes avec des ongles mal vernis que je me suis définitivement lancé dans cette activité. Au départ je le faisais seul et c'était déjà pas mal et il a fallu que je fasse des formations pour perfectionner mon talent », affirme Stéphane. Ces multiples formations lui ont permis d'acquérir les nouvelles méthodes de travail et accroître son quota de clients. Il ajoute : « Quand j'ai commencé, mes poses allaient de 3500 fca à 18 000. Maintenant avec les récentes formules d'application, mes prix varient entre 6 000 et 50 000 sachant que la pose gel uv coûte entre 8000 fca et 10 000 et la résine 15 000 fca et plus. Une pose peut prendre 1h et 1h et demie, parfois 2h en fonction du travail demandé ». Les améliorations faites dans ce domaine de la beauté ont accru les prix des prestations car le matériel utilisé est beaucoup plus coûteux.

## Faisabilité

Il ya quelques temps, parler de faux ongles impliquait la pose des capsules en acrylique transparente et parfois colorées que le poseur se chargeait minutieusement d'appliquer à l'aide d'une colle à ongles et de vernir sans ajouts ni extravagances. Et depuis quelques années, de nouvelles poses et formes d'ongles ce sont révélées être les préférées des dames à l'instar de la pose gel UV et résine. « Le gel UV ressemble un peu au gel pour les cheveux. Je l'applique directement sur l'ongle poli, avec ou sans capsule et parfois en plusieurs étapes. La résine se trouve sous la forme d'une poudre qui sera mélangée à un liquide. Pour l'appliquer, il faudra d'abord appliquer un produit appelé « primer » qui permettra l'adhérence de cette matière sur l'ongle. Tous deux séchent dans un appareil UV. Ces méthodes exigent un polissage préalable de l'ongle naturel », nous décrit le styliste des ongles. Il pense que pour se rassurer de la faisabilité d'une pose, le styliste des ongles doit questionner le client sur son état de santé, son âge, le stade de sa grossesse. La prothèse ongulière serait contre-indiquée pour les personnes diabétiques et les jeunes gens dont les ongles n'ont pas fini de se former. Il doit vérifier la santé des ongles du client, faire la pose et enfin les décorer si nécessaire.

Ryan EYOUM MBAGA (Stg)

Phanie ENYEGUE

## Mémoires

### Le come-back de l'artiste J. Money 103

10 ans après l'enregistrement de sa première chanson, le rappeur camerounais veut conquérir les mélomanes et hisser le hip-hop du 237 selon les standards internationaux à travers « Revival », son premier bébé artistique.

C'est un album de 13 titres qu'a présenté le rappeur camerounais J. Money 103 aux hommes et femmes des média mercredi 29 juin dernier à Yaoundé. Composée de plusieurs sonorités telles que l'Afro-pop, Hip-hop et R&B, cette œuvre musicale est le fruit de plusieurs années d'hibernation du futur Rick-Ross camerounais ayant collaboré avec Magasco, Gasha et Numérica. « en 2011, j'ai fait ma toute première chanson. Comme tout jeune content de son travail, de son fruit et la vision qu'il a, je me suis rendu compte qu'il était presque impossible à ce moment de ma vie de me lancer dans une carrière musicale. Car je suis quelqu'un qui ne fait rien sans l'accord de mes parents qui m'ont demandé d'aller poursuivre mes études universitaires », explique-t-il.

« Revival », la Renaissance de J. Money 103 entend ainsi impulser une nouvelle ère à la musique camerounaise. « Cet album retrace le commencement d'une carrière il y a 10 ans qui a malheureusement pris une pause. Inspiré d'un mélange culturelle à l'instar de l'afro pop, hip-



hop et ce recueil musical vient donner une autre dimension à la musique camerounaise. Une dimension équivalente aux standards internationaux parce que la musique que nous faisons actuellement n'est pas assez exportée. Depuis 2018, le hip hop étant le premier genre que nous écoutons dans le monde entier, il est important d'utiliser ce beat pour atteindre les sommets », poursuit-il.

## Citoyen du monde

Et d'ajouter, « la symbolique du 103 est composé de J. Money et 103. J. Money c'est la production, 103 c'est l'artiste et J c'est moi-même en tant que personne. Tous ceux-ci pour signaler les différentes composantes

que je trône. D'où le choix de ces titres pour se dévoiler au public camerounais et africains de façon à s'approprier le 237 que nous mettons en avant ». Par ailleurs, le 07 juillet prochain se déroulera à Yaoundé une soirée d'écoute Nègre et Beau, Marie Ngombè, Dorénavant, Joie de vivre, Daddy, Je t'aime, 2020, Myheroes, Stereo, Mytribe, Myapproach, Welcome to my party, Arypical des titres de « Revival » et la sortie des vidéogrammes.

De son vrai nom Johan Asiel LONGE, cet auteur-compositeur, producteur et homme d'affaires est né à Yaoundé le 1er juillet 1994..





# COMMUNIQUÉ DE PRESSE



## Implémentation de nouveaux Kiosques multifonctionnels dans la ville de Douala

Dans le cadre du programme de modernisation des équipements urbains de proximité, la **Communauté Urbaine de Douala** (Partenaire Public) et **ACCENT MEDIA PROJET S.A.** (Partenaire Privé) ont signé un contrat de partenariat pour la gestion et la valorisation de ces équipements, avec l'appui du **Conseil d'appui à la réalisation des contrats de partenariat (CARPA)** et sous l'autorité du **Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Haute Autorité des Contrats de Partenariats Publics-Privés**. Ce contrat a pour objet, l'équipement de la ville de Douala par la Société **ACCENT MEDIA PROJET S.A.** d'un modèle unique de Kiosques urbains multifonctionnels dont la conception permet de répondre à plusieurs objectifs :

- Facilitation et développement, dans un cadre organisé et harmonisé, des activités de distribution de biens et services, des prestations diverses et de communication de proximité dans la ville;
- Amélioration des conditions de travail des opérateurs économiques et de leurs partenaires/employés à travers l'usage d'un mobilier urbain doté de tous les équipements modernes de travail;
- Mise à la disposition des opérateurs économiques et des populations, d'un modèle de kiosque dont l'écriture architecturale participera à l'embellissement de la ville ;
- Réinvention de métiers, création de nouvelles activités,

création d'au moins 1500 emplois, dans un cadre organisé et accessible à tous type d'activités, d'entreprises et de budgets.

Ce Projet porte sur l'implémentation, selon un plan contractuellement approuvé, d'une quantité initiale de 1400 kiosques (environ 4000 espaces de travail et 14.000m2 d'affichage de proximité) pour un investissement global de 8,4 milliards entièrement financé par le Partenaire Privé (sur fonds propres et emprunts bancaires). **ACCENT MEDIA PROJET S.A.**, la société de projets créée à cet effet aura l'exclusivité dans un modèle BOT (Build-Operate-Transfer), de l'implémentation et de l'exploitation des kiosques (et tout équipement assimilé) dans la ville de Douala pour une période de quinze (15) années.

L'exécution de ce projet a été initiée au cours de l'année 2020 et les implantations effectives des kiosques multifonctionnels démarrent dans la ville de Douala au cours du mois de juin 2021 selon le planning indicatif suivant :

- Du 28 juin au 14 août 2021: arrondissements de Douala 1er et Douala 5e
- Du 20 juillet au 30 août 2021 : arrondissements de Douala 2e, 3e, et 4e.

Les propriétaires et/ou occupants d'anciens kiosques (ayant déjà été informés depuis 2019, date d'entrée en vigueur du présent Contrat) actuellement implantés dans la ville et toute autre personne physique ou morale désireuse de réaliser des activités économiques à travers ce mobilier sont donc priés de se rapprocher d'**ACCENT MEDIA PROJET S.A.** et/ou de la Communauté Urbaine de Douala en vue d'exprimer leur besoins en kiosques ou espaces d'affichage sur Kiosques et de procéder à la formalisation de ce besoin à travers la signature d'un contrat de bail avec la société **ACCENT MEDIA PROJET S.A.**



La priorité quant au choix des sites et des espaces publicitaires sera automatiquement accordée aux premières demandes formalisées.

**Nous invitons toutes les entreprises et particuliers désireux de saisir cette opportunité, à prendre attache avec :**

### Accent Média Projet S.A.

Siège : Boulevard de la Liberté Face Hôtel AKWA PALACE,  
BP 1937 Douala-Cameroun / Tél. (+237) 242 99 99 99  
/ 697 639 517 / 650 549 190  
E-mails : patrice.eding@accentmedia.hk  
contact@accentmedia.hk

### La Communauté Urbaine de Douala

Division des Affaires Économiques  
et de l'Attractivité Territoriale  
Tél. (+237) 699 63 14 45  
E-mail : gabriel.njocke@douala.cm





## Lions Indomptables

## Le flou persiste sur la prolongation d'António Conceição



A trois mois de la fin dudit contrat, aucune prolongation n'a encore été proposée au sélectionneur de l'équipe nationale masculine senior de football, alors que son bail s'achève le 4 octobre prochain.

António Conceição sera-t-il toujours le sélectionneur du Cameroun à la date du 5 octobre ? Pour le moment, seuls la Fédération camerounaise de football (Fécafoot) et le ministère des Sports et de l'éducation physique (Minsep) peuvent répondre à cette question. Comme le public, le principal concerné ne sait lui non plus si son contrat qui a débuté le 20 septembre 2019, sera prolongé ou pas. « Ce qui me préoccupe aujourd'hui c'est tout simplement de préparer l'équipe et les prochaines échéances, comme cela m'a été demandé (les qualifications de la Coupe du Monde, et la Coupe d'Afrique

des Nations-Can 2021). Après, au moment venu, je crois que la Fédération et le ministère vont mettre sur la balance les choses qui ont été faites par moi et mon staff, voir s'il y a lieu de prolonger ou pas », confie le technicien portugais dans une interview accordée à la Fécafoot ce jeudi 1er juillet.

Quoi qu'il en soit, il estime avoir atteint les objectifs qui lui ont été assignés. « Par rapport à ce qui a été fait depuis le début, je pense que c'est très positif, pour différentes raisons. Le premier objectif c'était de finir 1er de notre poule de qualifications à la Can. Ça été fait. Lancer des joueurs locaux dans la sélection nationale. Cela a été fait. On a lancé de nouveaux joueurs qui venaient de sélections inférieures. On a réussi à ramener des binationaux pour augmenter la compétitivité au sein de l'équipe », égraine le dresseur des Lions. « On a lancé aussi quelques projets pour la formation ici au Cameroun. On a amélioré notre classement Fifa (Fédération internationale de

football association, ndlr) depuis mon arrivée. C'est vrai qu'on n'a pas pu l'améliorer comme on le souhaitait, parce qu'il n'y a pas eu assez de matchs officiels. Tous les objectifs qui nous ont été assignés ont été atteints. Donc moi je suis satisfait, aussi bien au niveau des résultats que des joueurs », conclut-il.

## Bricolage

Il y'a quelques mois, l'on était encore loin du doute, tant les observateurs croyaient en l'existence d'une équipe en pleine restructuration et capable de tutoyer les sommets. Mais les deux dernières sorties des poulains de Toni Conceição comptant pour les 5ème et 6ème journées des éliminatoires de la Can Cameroun 2021, sont venues doucher les espoirs et les espérances des plus optimistes. D'abord une défaite au Cap vert (3-1) et un match nul (0-0) contre le Rwanda à Douala. Sevré de la colonie française, le sélectionneur n'a pas trouvé mieux que de bricoler un Onze entrant avec des profils incapables de se montrer à la hauteur de l'adversaire. Quand il ne ressuscite pas des « reliques » pour les titulariser à des postes clés sans rendement conséquent, il tâtonne dans le dispositif tactique à mettre sur pied pour contrer la stratégie de guerre de l'équipe adverse.

Résultats des courses, le bilan du technicien portugais depuis septembre 2019 qu'il a pris les commandes après le limogeage du duo néerlandais Clarence Seedorf et Patrick Kluyvert, est de 4 victoires (1-0 respectivement face au

Rwanda et le Nigéria, 4-1 et 2-0 sur le Mozambique), 5 nuls (0-0 respectivement contre la Tunisie, le Cap-Vert, le Japon, le Rwanda et le Nigéria) et 1 seule défaite (1-3 au Cap-Vert). Des statistiques obtenues ainsi face à des équipes plus ou moins quottées au Ranking Fifa. À ces mauvais résultats sportifs viennent se greffer le désordre au sein de la manière que certains tendent à masquer. Y-a-t-il un capitaine dans le bateau? Serait-on tenté de s'interroger. Classé 50ème aux bourses des valeurs de la Fifa au mois dernier, le Cameroun ne rassure pas. A l'origine, le laxisme et le laisser-faire instaurés au sein du groupe comme valeurs cardinales.

C.T. et Le Prince FOGUE

## Juventus

## La volte-face de Cristiano Ronaldo

Déçu par les échecs répétés de la Juventus en Ligue des Champions, l'attaquant de 36 ans s'est interrogé sur son avenir en Italie. Après des discussions avec son agent Jorge Mendes, le Portugais aurait revu sa position par rapport à la Vecchia Signora.



Partira ou ne partira pas, cette question quant à l'avenir de Cristiano Ronaldo revient avec insistance du côté de Turin depuis de longues semaines. Arrivant en fin de contrat en 2022, le quintuple Ballon d'Or est à un tournant de sa fin de carrière. Échaudé par les échecs en Ligue des Champions de la Vecchia Signora mais également considéré par le club comme un investissement financier très important, le natif de Funchal est dans le flou. Nous vous avons notamment fait part d'un intérêt du Paris Saint Germain très récemment. D'un point de vue officiel en revanche, la Juventus est montée au créneau jeudi dernier en expliquant que la CR7 était bien au cœur du projet. Une sortie médiatique bien sentie puisque le club du Piémont et le clan Cristiano Ronaldo réfléchiraient à prolonger l'aventure comme l'explique dans ses colonnes nos confrères de la Gazzetta dello sport. Cette décision est intervenue après l'élimination du Portugal contre la Belgique à l'Euro 2020. Pouvant se reconcentrer sur son avenir en club, le portugais a longuement discuté avec son agent Jorge Mendes.

## Vers une prolongation d'un an ?

Le représentant de Cristiano Ronaldo a longuement évoqué avec son poulain la possibilité de prolonger d'une année supplémentaire avec la Juventus. Cette idée aurait germé dans l'esprit de l'attaquant qui serait désormais prêt à prolonger jusqu'en juin 2023. Un contrat qui le liera jusqu'à ses 38 ans avec la Vecchia Signora. Si la Juventus n'a pas encore pris sa décision étant donné que des discussions avec le Psg et Manchester United ont déjà eu lieu, le signe d'un rapprochement est bien présent. En effet, cette prise de position de Cristiano Ronaldo et de son camp aurait été bien accueillie par Andrea Agnelli, le président de la Juventus, et le coach Massimiliano Allegri.

Cristiano Ronaldo, malgré les échecs du club turinois depuis trois ans, pourrait donc rester au moins une année supplémentaire. Un choix également guidé par des raisons financières puisque les impôts sur ses revenus à l'étranger sont peu importants en Italie. Cristiano Ronaldo donnerait la priorité à la Juventus en l'absence de proposition solide de Manchester United ou du Paris Saint-Germain pour l'instant. Actuellement en vacances, Cristiano Ronaldo est attendu à Turin à la fin du mois de juillet. Les prochaines semaines s'annoncent donc primordiales dans ce dossier.

C.T. avec footmercato.net

## Elections à la Fécafoot

## Les délégués du Littoral élus comme une lettre à la poste

Après une première assemblée générale électorale renvoyée, faute de consensus, les 4 nouveaux délégués de la Ligue régionale de football du Littoral (Lrfl) ont été élus « de manière consensuelle », vendredi 2 juillet.

Le 25 juin dernier, l'Assemblée générale extraordinaire de la Lrfl s'est clôturée en queue de poisson. Pour cause, les différents protagonistes étaient divisés sur la question de savoir s'il fallait élire tous les 9 délégués qui représenteront la région aux élections à la Fécafoot, ou seulement les 3 nouveaux et le remplaçant de celui décédé (l'ancien président de la Ligue, Emmanuel Loga), pour se conformer aux nouveaux statuts (la région du Littoral compte 9 délégués au lieu de 6 comme par le passé). Fort de ce qui précède, on s'attendait à une nouvelle séance houleuse vendredi dernier.

Il n'en a pourtant rien été. Au bout d'une trentaine de minutes, 3 nouveaux délégués (François Heya, Ferdinand Nghoh et Olivier Vassilius Esseme) et le remplaçant du défunt Loga (Sa Majesté Charles Melchior Moudouthè) ont été élus « de manière consensuelle ». Ils accompagneront donc les 5 anciens (Les Majestés Bienvenu Blaise Ekoue, Joseph Antoine Bell et Eugène Ekeke Ebelle, et les sieurs Jacques Roger Kamdem et Jacques Essombe Ndoumbe) à Tsinga (quartier siège de la Fécafoot).

## Handicap

« Après notre précédente session,



qui n'avait pas pu aboutir, nous avons convenu de convoquer une deuxième session aujourd'hui. Evidemment, entre les deux, il y a eu des consultations et des concertations. Et comme d'habitude, quand les gens s'asseyent pour parler, généralement il en sort quelque chose de positif », se réjouit le nouveau président de la Lrfl, S.M Moudouthè. « A l'unanimité, nous avons choisi nos 9 représentants dans un esprit de paix et de conciliation, pour l'avancée de la région du Littoral. Il n'y a pas eu de couac comme les uns et les autres prétendaient », renchérit Adolphe Nseké, le président d'Aigle Royal du Moundou.

Cette élection qui s'est quasiment déroulée comme une lettre à la poste, a néanmoins suscité quelques oppositions. Mis à la porte à l'entame des travaux, la presse a quand-même

constaté qu'au moins 2 présidents de clubs sont sortis avant la fin de ceux-ci, la mine pas vraiment reluisante. Parmi eux, Jacques Roger Kamdem, le patron de Titanic FC. Ce dernier a voulu renoncé à son statut d'ancien délégué, mais il n'a pas été remplacé. « On ne se fait pas remplacer. Il n'est pas intuitu personae, il représente la Ligue », justifie le président de la Lrfl. Sera-t-il donc contraint de représenter le Littoral aux prochaines élections ? « On verra avec les juristes pour trouver la solution qui fassent en sorte que les voix du Littoral soient à 100%. Mais je pense que ce ne sera pas un handicap total pour empêcher que les travaux de se passent normalement à Yaoundé », affirme S.M Moudouthè. L'avenir nous le dira.

Le Prince FOGUE



**N'attendez plus !**  
**vosre crédit scolaire et universitaire**  
**est déjà disponible**



## L'AVENIR APPARTIENT À CEUX QUI SE LÈVENT TÔT !

Dès maintenant, demandez votre crédit ...



### En agence

Crédit scolaire et universitaire disponible à un taux exceptionnel dans toutes les agences Afriland First Bank



### En ligne

Demandez votre crédit en ligne au [www.afrilandfirstbank.com](http://www.afrilandfirstbank.com)

Identification - Simulation - Demande de crédit

**Nouveauté**

Carte de crédit **Khaliss**



Souscrivez et bénéficiez du renouvellement automatiquement de votre crédit chaque année sans vous déplacer en agence

Contactez votre Gestionnaire

L'intérêt de la clientèle est notre priorité



222 51 80 50  
680 05 80 05

qualite@afrilandfirstbank.com  
[www.afrilandfirstbank.com](http://www.afrilandfirstbank.com)



**Afriland First Bank**